

«... Ainsi, lecteur, je suis moi-même la matière de mon livre.» Il n'est guère façon plus intime de tisser un texte écrit, avec la trame du visible de la peinture et la chaîne de l'écriture, du livre autour d'un même sujet, du sujet écrivant et peignant, écrivant avec des images et peignant avec des mots, un sujet s'exposant dans la topique de ses lieux et dont le nom vient occuper un lieu central : *Moi* dans toute sa transparence et toute son opacité de forme et de matière, pluriel et singulier, écrit pour être donné à voir ; peint pour être donné à lire : transparence et opacité de la représentation du moi en texte et en image et à leur repli, un autoportrait de signes, de lettres, de phrases, de lignes, de dessin et de forme.

« Qu'est-ce que peindre ? Qu'est-ce que s'écrire ? Il s'agit de jouer l'une contre, avec, sur l'autre, ces deux questions. »

